

L'homme de Lascaux, d'un étonnement

Marc Lévy

Juillet 2020

Une récente émission de France Culture, *L'art est la matière*, évoquant une nouvelle publication dirigée par Carole Fritz, paléontologue, m'a permis de renouveler mon approche.

Vous connaissez certainement l'art rupestre, la grotte Chauvet : 35 000 ans avant notre datation.

Et la grotte de Lascaux : 17 000 ans avant notre datation.

Après description des grottes, Carole Fritz, en quête de la fonction de ces lieux préhistoriques, propose le terme de mythe pour signifier de leur sens. *L'homo sapiens* au paléolithique est un animal comme un autre et pourtant comme tout *sapiens*, adepte de représentations. Pourquoi la grotte, lieu en retrait du regard aussi bien que de la fréquentation même irrégulière ?

Une hypothèse est qu'il n'y a pas de société sans mythe, celui-ci organisant la vie des groupes. Les grottes participent de cette organisation et leur beauté est partie prenante de leur fonction.

Or, si la beauté est inscrite, le laid est par là même repéré.

Nous nous souvenons du bestiaire : bisons, rhinocéros, chevaux, lions, bouquetins etc. Il y a aussi comme souvent des mains en négatif et en positif, quel est leur sens ? Où sapiens passe, elles surgissent. Sont-elles la trace sur la paroi de sa présence, de son inscription ? Ou sont-elles contre cette paroi, la reconnaissance d'un écran d'un support vers un au-delà ? Les représentations animales utilisent fréquemment les mouvements de la paroi pour leur donner volume.

Mais la curiosité de Lascaux, selon certains dont je suis, repose dans ce puits ; et que voit-on dans ce lieu ? un homme, une des premières, voire la première représentation

humaine. Il est mort. Il est entouré d'un bison, les tripes en dehors de la paroi abdominale, mort ou en train de mourir, et d'un rhinocéros lui aussi certainement mort.

Dans mon souvenir l'homme qui a une tête d'oiseau est schématisé au maximum : un trait pour le tronc, un trait par membre, et comment oublier qu'il est, comme disent les textes savants ithyphalliques. Il a donc cinq membres.

De mémoire le tronc était représenté par un trait. Quelle ne fut ma surprise de confronter mon souvenir à la reproduction sur internet. Elle montre cet homme, le tronc schématisé par un rectangle laissé vide !